

Hon. Mr. Holton said if so, it must have been with the consent of the Government.

Hon. Sir Francis Hincks said there must be some misunderstanding about the matter. Government had no objection to the adoption of the report—Motion carried.

Mr. Brousseau then moved the adoption of the 10th report of the Joint Committee on Printing. In doing so he stated that the Committee in that report had recommended an increase of the salaries of the distributor and his assistant from \$600 and \$500 to \$800 and \$600.

Mr. Stephenson quite agreed with the hon. gentleman that the salaries of those officers should be increased.

Mr. Scatcherd did not approve of increasing the salaries of officers in any but a regular way.

Mr. Stephenson said that was not an ordinary case. The officers referred to were taken from the list of the regular civil service officers, and their salaries were not increased at the same time as others.

Mr. Mills believed the Committee exceeded their powers in making such a recommendation.

Mr. Mackenzie begged to differ from the hon. member for Bothwell. The Committee were composed of members from both Houses, and, therefore, had power to increase the salaries of those officers. This was a matter in which neither House could interfere.

Motion carried.

Mr. Brousseau moved the adoption of the 12th report of the Joint Committee on Printing.

Hon. Sir John A. Macdonald said he found certain things in the report which he did not quite agree with the report which had been presented on the 29th of April, and as the Government had not time to consider it, he desired to have the matter stand over.

Mr. Mackenzie said if the Government desired to have time they should get it. Their attention, he hoped, would be directed not merely to the report, but to the manner in which the accounts were made up. He observed, that while one printer charged 40c for composition, another charged 50c for the same kind and amount of work, and those accounts had been paid without a question.

Hon. Mr. Wood said there should be regular Auditors appointed to audit these accounts. He

L'honorable M. Holton ajoute que s'il l'a été, ce devait être avec l'approbation du Gouvernement.

L'honorable sir Francis Hincks—Il doit sûrement y avoir malentendu. Le Gouvernement ne s'est jamais opposé à l'adoption du rapport—Motion adoptée.

M. Brousseau propose ensuite l'adoption du dixième rapport du Comité conjoint des Impressions. Il fait observer que le rapport recommande une augmentation de salaire du distributeur de rapports et de son adjoint allant respectivement de \$600 et \$500 à \$800 et \$600.

M. Stephenson est du même avis que son collègue, à l'effet que soient augmentés les salaires de ces deux fonctionnaires.

M. Scatcherd n'approuve nullement cette façon anormale d'augmenter les salaires.

M. Stephenson dit qu'il s'agit d'un cas particulier et que, comme on les avait rayés de la liste des fonctionnaires réguliers, ils n'avaient pas reçu d'augmentation en même temps que les autres.

M. Mills croit que le Comité conjoint des Impressions a outrepassé ses pouvoirs en proposant une telle recommandation.

M. Mackenzie prie son honorable collègue de Bothwell d'excuser son désaccord. Composé de membres des deux Chambres, le Comité avait le pouvoir d'augmenter le salaire de ces deux fonctionnaires. Ni l'une ni l'autre des deux Chambres ne peut intervenir dans cette affaire.

Motion adoptée.

M. Brousseau propose l'adoption du douzième rapport du Comité conjoint des Impressions.

L'honorable sir John A. Macdonald affirme qu'il a relevé dans le rapport présenté le 29 avril, certains points sur lesquels il n'est pas d'accord, et comme le Gouvernement n'a pas eu le temps de l'étudier, il désire que cette question soit reportée à plus tard.

M. Mackenzie rétorque que si le Gouvernement désire prendre le temps, on devrait le lui accorder. Son attention porterait non seulement sur le rapport, mais aussi, espère-t-il sur la façon d'établir les comptes. Il fait observer qu'un imprimeur pouvait demander 40c pour la composition et un autre, 50c pour un même travail, et que les comptes étaient payés sans autre vérification.

L'honorable M. Wood ajoute qu'il faudrait nommer des vérificateurs permanents pour